

Compte-rendu du Comité Directeur du 26 octobre 2009

par Thibaut Devolder et François Giudicelli

Présents : Michèle Chevalier, Antoine Melchior, Claude Pastre, Dominique Gosset, Anne-Soisig Steunou, Guillaume Blanc, Samuel Ronayette, Thibaut Devolder, Thomas Bourdel, Jean-François Haas, Magali Villega, François Giudicelli, Jean-Pierre Canceill, Daniel Dézulier, Hélène Laude et Anne-Françoise Marcelly

Cette réunion convoquée en urgence après l'assemblée générale a été en totalité consacrée aux suites de l'accident survenu lors du car-couchettes d'Orpierre. Rappelons d'abord les faits : un stagiaire, Hugo Esteban a fait une grave chute d'une douzaine de mètres avec retour au sol, suite à une erreur d'appréciation dans une manoeuvre de corde du gumiste qui l'assurait. Si les jours d'Hugo ne sont pas en danger, son état de santé n'en était pas moins très préoccupant, puisqu'à un traumatisme thoracique avec double hémithorax se sont ajoutés un traumatisme crânien avec contusions hémorragiques bi-frontales, une fracture du cubitus et de multiples plaies et hématomes. Après un mois de soins au service de réanimation puis de pneumologie à l'hôpital de Gap, il est désormais en rééducation à Briançon, dans un centre spécialisé, et son état s'améliore doucement. Il se rapproche petit à petit de la guérison et devra passer par une longue convalescence. Plusieurs mois seront nécessaires avant de savoir si à terme, l'accident ne laisse pas de séquelle majeure, mais il est permis de l'espérer.

Si dans les jours qui avaient suivi l'accident nous avons fait tout notre possible pour aider sa famille (notamment sa compagne Sabrina) à parvenir à ses côtés et à s'organiser pour pouvoir le veiller, il fallait, une grosse semaine après les faits, prendre rapidement certaines décisions, voire avaliser certaines initiatives prises sans avoir pu prendre le temps de la concertation.

Par le passé, le GUMS a souvent témoigné une solidarité naturelle envers ses membres blessés en montagne quelles qu'en soient les circonstances, et ce dans la mesure de ses moyens humains et financiers. Au cours du CD, le GUMS a donc décidé de prélever dans ses fonds propres pour dégager une contribution financière de solidarité de façon à aider

la famille d'Hugo à faire face aux impératifs présents. Cette contribution, de l'ordre de 2500 €, avait une double vocation : rembourser les frais engagés par les gumistes présents à Gap pour assurer une première solution d'hébergement aux proches de Hugo, et anticiper au mieux les dépenses prévisibles que l'assurance du club ne prendrait pas en charge. Nous avons en effet réalisé à cette occasion que, si notre assureur (la MAIF) prenait bien en charge toutes les dépenses médicales et pertes de salaire de Hugo en complément de la sécu, il n'en était pas de même pour les frais de sa famille, par exemple sa mère et sa soeur qui sont venues d'Espagne pour toute une semaine.

Comme nous étions conscients qu'une telle enveloppe ne serait pas forcément suffisante, la proposition a été faite de réinstaurer une pratique mise en oeuvre par le passé : celle d'une souscription à un « fonds de solidarité Gums » destiné à venir en aide aux gumistes victimes d'accidents de montagne et à leur famille. En l'espèce, la somme réunie serait utilisée pour rembourser les frais de la famille de Hugo liés à l'accident. S'il demeure un surplus, il sera conservé pour être consacré, le cas échéant, à des dépenses analogues, qu'on espère le plus lointaines possible.

Outre les discussions précitées, tout premier CD convoqué après l'AG se doit statutairement d'élire un nouveau bureau. Sans suspense, François Giudicelli a été élu président, Magali Villega trésorière, Samuel Ronayette secrétaire (un poste plein d'avenir comme dirait l'ex-première dame, n'est-il pas l'antichambre de la présidence, comme les deux précédents exemples l'ont montré ?), Thibaut Devolder vice-président, Guillaume Blanc trésorier adjoint et (surprise !), une conspiration a « élu » Anne-Françoise Marcelly au poste de secrétaire adjointe.

Compte-rendu de la Commission Escalade du 26 novembre 2009

Présidente de la commission: Sylvie Quiblier

Participants: Sylvie Quiblier, François Giudicelli, Jean-Pierre Canceill, Georges Polian, Yves Delarue, Yvon Lagadec, Samuel Ronayette, Hélène Laude, Michèle Chevalier, Guillaume Blanc, Thomas Bourdel, Georges Tsao, Coralie Le Rasle, Thibaut Devolder, Marie Commiot

Rapporteur: Samuel Ronayette

Les conditions de sécurité lors des sorties

Il s'agissait ce soir-là de revenir sur les conditions de sécurité lors des sorties escalade. Comment réduire le risque d'accidents inhérent à notre activité, et plus particulièrement lors des stages d'initiations ? Comment organiser ces derniers pour encadrer les débutants dans les meilleures conditions de sécurité possibles ?

Organisation avant le stage

Pour pouvoir encadrer correctement, il faut bien sûr limiter le nombre de stagiaires. On rappelle que l'organisateur du stage doit s'assurer au préalable du nombre d'encadrants disponibles pendant la durée du stage. Le nombre de débutants ne devra pas excéder deux stagiaires par encadrant. En

pratique, nous fixons le nombre de stagiaires à quinze, et les encadrants sont alors présents en nombre suffisant. La restriction sur le nombre de débutants concerne donc surtout ceux qui arrivent systématiquement en début d'année mais n'ont pas pu s'inscrire au stage à temps. Il ne pourront participer au car escalade d'octobre que si des premiers de cordée supplémentaires sont disponibles, ce dont devra s'assurer le responsable du car.

Il faudra rédiger un pense-bête du « parfait organisateur de stage ». Les choses à ne pas oublier avant chaque sortie (trousse à pharmacie, numéros de téléphones, etc...), les infos diverses à donner aux stagiaires avant le début du stage. Parallèlement, on peut faire un pense-bête du « parfait stagiaire » qui sera distribué au début du stage : le matos à

prendre avant chaque sortie, les mises en garde (poids du sac, températures nocturnes, etc...) Thomas B se charge de rédiger un premier jet et de le diffuser.

Les objectifs du stage

Il faut fixer des objectifs clairs et pas trop ambitieux. Les différentes manips doivent être abordées étape par étape, pour une prise en main du matériel progressive et sûre. Marie mettra en forme la documentation qu'elle possède à ce sujet pour les stages qu'elle encadre en tant que BE. Ce document nous servira de base pour définir ces objectifs. On peut aussi imaginer définir une liste d'objectifs par séance, mais tous les débutants ne progressent pas à la même vitesse. À l'issue des premières séances (une ou deux sorties à Bleau + une sortie en Normandie par exemple) les encadrants se mettront d'accord pour décider qui peut grimper en tête, qui est apte à partir dans une grande voie en second.

Au sujet de la sortie en car-couchettes d'octobre

Elle est orientée « grandes voies » et c'est l'occasion pour les débutants de découvrir ce qu'est l'escalade dans un cadre plus « montagne ». Pour les prochaines années, elle ne fera plus partie explicitement du programme du stage. En effet, l'ascension d'une grande voie ne constitue pas un objectif du stage. Elle ne sera autorisée qu'aux stagiaires qui auront fait les deux sorties falaises précédentes. Comme c'était le cas lors des stages précédents, il est recommandé de consacrer la première journée de ce week-end à de l'escalade en couenne. Les stagiaires les plus aguerris peuvent ensuite faire une grande voie avec un encadrant le lendemain. De manière générale, mais plus particulièrement durant ce week-end, il ne faut pas trop pousser les stagiaires et être ferme si certains veulent aller plus loin alors qu'on juge leur niveau insuffisant. Il faut s'enquérir de leur forme et ne pas s'engager dans une grande voie si la fatigue se fait sentir.

Pendant le stage

À Bleau

Le nombre confortable d'encadrants, la répartition des participants par groupes préalablement définis, les retours positifs des stagiaires nous incitent à poursuivre ces séances avec la même organisation. Cette commission est l'occasion de rappeler qu'il faut bien sûr organiser les séances sur des sites offrant des circuits faciles (jaune) et peu exposés (rochers des Potets, La Ségognole...). Jean-Pierre s'efforcera d'établir le calendrier des sorties à Bleau dans cet esprit. De toute façon, du fait des deux sorties du stage en falaise, nous avons une certaine souplesse pour caler les sorties Bleau sur des sites répondant à ces critères.

En falaise

On consacra plus de temps lors de la première sortie à la prise en main du matériel, avec des démos sur des manips simples (nœuds, assurage, chute, etc...). On fera pratiquer systématiquement des exercices simples, comme par exemple se vacher à un point, ou monter de deux mètres en moulinette et lâcher prise. On fera prendre conscience des risques aux stagiaires. Tout cela était bien sûr abordé, mais il serait bon de le faire de manière plus structurée et plus organisée pour être certains que tous les stagiaires reçoivent le même message, et le reçoivent bien.

La formation des encadrants

Faut-il avoir, comme en ski, une liste de cadres qui seraient cooptés par une commission ? L'idée semble bonne au premier abord, mais alors le problème des autres sorties (hors stage) se pose. Le système « un encadrant pour un groupe » est bien adapté aux sorties en ski de rando, mais semble plus compliqué à mettre en œuvre lors de nos ras-

semblements escalade habituels. Une liste d'encadrants « officiels » limitée à la durée du stage semble plus adéquate, mais là encore, il faudra bien réfléchir aux implications... Bref, les avis sont partagés, et nous n'avons pas tranché. Se renseigner sur ce que font les autres clubs. Le problème sera évoqué à nouveau en CD.

On charge également Anne-F (absente) de se renseigner plus en détails sur les aspects juridiques dans le cas où la responsabilité d'un encadrant est mise en cause lors d'une sortie du club. L'intervention de Jean Taboureau lors d'une UFCA qui sera organisée en mars nous en apprendra aussi un peu plus.

Le GUMS poursuit son effort de formation en incitant ceux qui souhaitent encadrer à suivre les stages initiateurs de la FFCAM (remboursement à 75% des frais). Cet effort est bien visible depuis longtemps pour le ski, mais plus récent dans le cas de l'escalade, (stage initiateur bloc en 2008). Un stage initiateur falaise organisé par le Gums serait bienvenu : Samuel se charge d'organiser une UV1 « Techniques et Sécurité » pour le printemps (ou été) prochain.

Les séances de révision et d'entraînement aux manips de cordes sont indispensables. Il est important de continuer à les programmer. Thibaut se charge d'organiser une telle séance à la Troche pour le printemps prochain. François organisera une soirée nœuds à la perma.

Enfin, on rédigera aussi une liste de consignes pour les encadrants, qui leur sera communiquée lors de la réunion de préparation au stage.

Les formations des encadrants et le calendrier de celles proposées par la FFCAM

Pas de calendrier l'hiver.

Un initiateur falaise UV2 (pédago) sera organisé au niveau IdF ainsi qu'un initiateur bloc. Michèle se renseigne plus en détails. Une UFCA sera organisée par le GUMS les 10, 17 et 24 mars.

Le rassemblement de Noël à l'Estérel

Tout est plein. Pas possible de prendre des personnes en surplus.

Le rassemblement des vacances de Pâques

Du 24 avril au 2 mai : Sainte-Victoire. Camping de Puylobier. → François (f) coordonne

Les sorties escalade en avril-mai (Lundi de Pâques, Pentecôte, Ascension)

Lundi de Pâques: 3-4-5 avril: sortie Bourgogne → Olivier coordonne (

Ascension: du 13 au 16 mai dans le Verdon → Sylvie coordonne (

22-23-24 Mai: Car couchette Escalade/Alpi à Pelvoux → Thomas organise (i) et Michèle cherche à vendre des places au CAF-RSF et CIHM.

AG du Cosiroc

Le COSIROC (Comité des Sites Rocheux) organise son AG de « renaissance » le 12 décembre : François, et peut-être Jean-Pierre, iront.

Antoine et Jean-Pierre sont candidats pour représenter le GUMS auprès du COSIROC

Un nouveau responsable pour la commission escalade

Sylvie ! Michèle la secondera.